

Contribution au débat

"Comment déjouer le piège qui nous est tendu pour 2022, à savoir un nouveau face-à-face mortifère Macron-Le Pen au second tour de l'élection présidentielle. Selon un récent sondage, 70% des personnes interrogées ne souhaitent pas revivre ce scénario. Et selon le journal Libération, des électeurs de gauche refuseraient cette fois-ci de voter Macron au second tour pour faire barrage à l'extrême droite.

Autant dire que le défi est de taille ! Alors comment le relever quand nos concitoyens et concitoyennes se détournent du politique (l'abstention, aux dernières municipales, a atteint 80% voire plus dans certaines villes de la banlieue parisienne). Le danger est grand, à la faveur des inégalités galopantes, de la pauvreté qui explose, du détricotage de notre protection sociale, du démantèlement des services publics, de la casse de notre système de santé et d'une politique sécuritaire toujours plus liberticide, de voir l'extrême droite accéder au pouvoir en 2022. Dans cette situation de désespérance, aggravée par le dérèglement climatique, et en l'absence d'une réelle alternative, la tentation peut être grande chez certain-es de nos concitoyens et concitoyennes de se tourner vers "un" ou "une" chef.

Dès lors, il nous incombe à nous communistes de tout mettre en oeuvre pour éviter ce naufrage.

S'estimant trahi-e-s, beaucoup d'électrices et d'électeurs de gauche ne font plus confiance au politique. Ils ne se détournent pas pour autant de La Politique. Ils ne croient simplement plus, à tort ou à raison, à ce que l'on appelle la démocratie représentative ou autrement dit à la délégation de pouvoir. Néanmoins nombreux sont celles et ceux qui imaginent, à une échelle locale, des projets alternatifs et oeuvrent à leur réalisation. En témoignent les écovillages, les coopératives d'habitat, les AMAP... qui essaient un peu partout en France.

Les communistes ne sont pas les seuls à aspirer à un monde débarrassé du capitalisme et de toute forme de domination, à une société du partage : partage du pouvoir, du savoir, des richesses. Je pense donc qu'il est urgent que le Parti Communiste Français se tourne vers ces gens-là et les appelle officiellement à co-écrire, co-élaborer, co-construire (comme vous voulez) le projet d'une société communiste. Vous allez me dire : "Le Parti Communiste a déjà un projet". Certes. Mais il s'agit là d'une toute autre démarche. Il ne s'agit pas de se présenter devant nos concitoyens et concitoyennes avec un programme mais de leur demander d'entre être les auteurs.

Je vois au moins deux intérêts à cette démarche novatrice. Primo, des gens (abstentionnistes ou pas) investiront de manière nouvelle le champ de la politique.

Deuzio, ils seront pleinement acteurs d'un projet et en seront des ambassadeurs actifs avant, pendant et après les campagnes électorales présidentielle et législative.

Le PCF a un outil pour cela : la plateforme numérique baptisée "coopérative d'idées". Ouvrons grand cette coopérative aux idées et propositions de celles et ceux qui veulent vivre dans un monde de partages et de paix. Invitons les jeunes à écrire le présent et l'avenir. C'est de leur vie dont il s'agit.

Ne perdons pas notre temps et notre énergie à des débats stériles sur un hypothétique ralliement à Jean-Luc Mélenchon ou à une autre candidature de gauche. Les électeurs ne veulent plus de ces stratégies électoralistes. L'heure est venue d'en explorer de nouvelles. Sans attendre."